

3^{ème} DIMANCHE APRES PAQUES
05/05/2019 – année C

Frères et sœurs,

Nous voici venus rencontrer une nouvelle fois Notre Seigneur ressuscité dans sa présence eucharistique.

Comme nous l'avons vu en effet dimanche dernier, à chaque messe, *le Christ en gloire vient à nous...* et ce, à travers la spécificité de la fête liturgique célébrée et l'Évangile du jour...

La Liturgie chrétienne non seulement rappelle les événements qui nous ont sauvés, elle les actualise, les rend présents, nous dit en effet le Catéchisme de l'Église Catholique¹.

Le Christ ne parle pas dans le passé mais dans notre présent, dans l'action liturgique, rappelait Benoit XVI dans son exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*.²

Nous pouvons donc considérer que le Seigneur posera tout à l'heure, à chacun de nous - lors de notre communion eucharistique – les mêmes questions que celles posées à Saint Pierre. « M'aimes-tu » ?

Comme l'explique saint Augustin, « *En interrogeant Pierre, Jésus interrogeait également chacun de nous* ».

Nous le savons, le christianisme n'est pas seulement un ensemble de doctrines, de valeurs morales et de pratiques ; c'est quelque chose de beaucoup plus intime et profond. C'est une relation d'amitié avec Jésus Christ en personne. Ainsi, suivre Jésus, croire en lui, est une question d'amour et Jésus nous demande donc aussi, à nous tous qui voulons croire en lui : « *M'aimes-tu ?* ».

Il y a en effet un lien très fort entre le « *crois-tu ?* » et le « *M'aimes-tu ?* » ?

Ce qui fait que Saint Thomas d'Aquin expliqua, en s'appuyant sur les Pères de l'Église, que les promesses du baptême et leur renouvellement se font précisément (comme à la veillée pascale) sous forme de trois questions, parce que les trois « je crois » sont à rattacher aux trois « je t'aime » de Saint Pierre.³

Nous pouvons y penser lorsque nous récitons ou chantons le Credo, même s'il n'est pas déclamé sous forme interrogative.

Le Credo, ce n'est pas qu'un ensemble de dogmes que nous énonçons en les comprenant plus ou moins avec nos esprits, surtout quand c'est en latin.

C'est une déclaration d'amour ! Et donc, un texte qui mérite d'être lu mais aussi d'être chanté avec le cœur, avec amour, amour de notre Dieu Trinité, mais aussi amour de l'Église 'Une Sainte Catholique et Apostolique' qui confesse et chante sa foi depuis des siècles avec ce trésor musical qu'est le grégorien.

Oui, il s'agit bien de dire notre foi qui est celle de l'Église, avec amour et par amour !

Encore une fois, notre adhésion au Christ n'est pas qu'une adhésion seulement de l'intelligence ; elle est une adhésion du cœur, de tout notre être touché par la miséricorde de Dieu ... !

Le Père Cantalamessa a fait dans une homélie⁴ cette remarque judicieuse :

Dans sa réponse au « *Seigneur, tu sais que je t'aime* » de saint Pierre, Jésus explique que la manière de l'aimer est de servir les autres : Tu me dis que tu m'aimes ? Et bien « Pais mes agneaux, pais mes brebis ».

Autrement dit, *Jésus ne veut pas recevoir les fruits de cet amour. Il veut que ce soient ses brebis à les recevoir. Il est le destinataire de l'amour de Pierre, mais pas son bénéficiaire. C'est comme s'il lui disait : « Je*

¹ Catéchisme de l'Église catholique n° 1004

² Benoit XVI, *Sacramentum Caritatis* n° 45

³ Saint Thomas d'Aquin, *Catena aurea* n°14115

⁴ Homélie du 20 avril 2007. (Agence Zenit)

considère que ce que tu feras pour mon troupeau, c'est à moi que tu l'auras fait ». Notre amour pour le Christ ne doit pas non plus demeurer quelque chose d'intimiste et de sentimental, mais il doit s'exprimer dans le service aux autres, dans le bien que nous faisons à notre prochain.

Et de fait, Saint Pierre confirmera son grand attachement à Jésus en accomplissant ce que le Seigneur lui avait prophétisé : prendre soin de ses brebis et rendre le plus grand témoignage de foi que l'on puisse donner et accomplir, le plus grand acte d'amour que l'on puisse faire : donner sa vie pour le Christ et pour l'Eglise comme martyr à Rome... Il féconda alors par son sang ce qu'il avait semé pour le bien de l'Eglise.

Ainsi il rendit ainsi gloire à Dieu...

Frères et sœurs,

Notre foi et notre amour du Christ se mesurent par conséquent en grande partie au courage que nous avons pour en être témoins auprès de nos frères et à notre façon de servir l'Eglise.

Notre Pape François exhorta, lors d'une audience du mercredi⁵ : *Nous devons avoir le courage de la foi et ne pas nous laisser conduire par la mentalité qui dit : « Dieu ne sert à rien, il n'est pas important pour toi ».*

Dieu est notre force et notre espérance ! Le Seigneur ressuscité est l'espérance qui ne déçoit pas. Être chrétien c'est penser, agir et aimer comme le Christ et le laisser transformer notre vie.

Or, comment a-t-il agi et aimé Notre Seigneur ressuscité ? En permettant à saint Pierre d'adhérer de tout son cœur et de toute sa personne à Dieu ! Et cela en ayant une espérance incroyable en son apôtre puisque qu'il donna sa chance à Pierre de se rattraper après son reniement... et pas qu'une fois, trois fois !

Jésus n'a pas rayé de son livre de vie saint Pierre à la première erreur de sa part, en disant « on peut rien sortir de bon de ce Simon, le traître... »... Non il lui a offert la possibilité de dire son « je crois-je t'aime » à trois reprises et crescendo !!!

Notre Pape François a merveilleusement parlé⁶ de cette miséricorde et patience de Jésus qui permettent que l'on revienne à Lui :

Quelqu'un pourrait peut-être penser : mon péché est tellement grand, mon éloignement de Dieu est comme celui du plus jeune fils de la parabole, mon incrédulité est comme celle de Thomas ; je n'ai pas le courage de retourner, de penser que Dieu puisse m'accueillir et qu'il m'attende, moi. Mais Dieu t'attend, toi, il te demande seulement le courage de venir à lui. (...) Pour Dieu, nous ne sommes pas des numéros, nous sommes importants, ou mieux, nous sommes le plus important de ce qu'il a ; même pécheurs, nous sommes ce qui lui tient le plus à cœur.

Comme cela doit nous donner du courage et raviver notre confiance en Jésus et nous donner des ailes pour notre apostolat !

Que s'est-il passé dans le cœur de Saint Pierre ? La confiance et le pardon du Maître, Sa Miséricorde ont fait de lui une personne nouvelle, forte, fidèle jusqu'à la mort, et depuis, l'Eglise l'appelle sans vergogne « le prince des apôtres » !

Inspirons-nous de Jésus et de saint Pierre pour notre vie de foi et notre apostolat...

Prions tout d'abord pour ceux que nous rencontrons, nos voisins de rue, collègue de travail, camarade d'école... ensuite, soyons des exemples de vie droite, honnête, charitable, souriante, etc... Et témoigner de notre foi si l'occasion se présente, guidés par l'Esprit Saint.

Il nous faut être des apôtres animés par la miséricorde reçue et donnée... il nous faut offrir sans cesse sa chance à ceux que nous croisons afin qu'ils puissent dire un « je crois » de tout leur cœur... conscients que nous-mêmes, nous sommes bénéficiaires de la patience et miséricorde du Seigneur à bien des égards.

⁵ Audience du mercredi 10 avril 2013

⁶ Homélie du dimanche de la miséricorde du 07/04/2013

Nous connaissons tous des personnes qui ont pu s'éloigner de Dieu, et cela peut nous arriver aussi... ils attendent que nous les aidions à dire eux aussi à Jésus un : « Seigneur, je t'aime tu le sais »...

Saint Pierre, objet de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, a été de ces apôtres animés par la miséricorde qui jalonnent l'Histoire de l'Eglise, lui qui écrit en exergue de sa première lettre : *Béni soit Dieu, le Père de Jésus Christ notre Seigneur : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ pour une vivante espérance.*

Et il a été apôtre jusqu'au martyr.... quelle belle trajectoire que celle de sa vie !

Ne redoutons pas notre misère ni les difficultés que l'on rencontre pour témoigner de notre foi... Si nous pouvions même arriver, comme nous l'entendons dans la première lecture, à *être tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus !*

Frères et sœurs,

Comme je vous le disais au début de cette homélie, le Seigneur qui sera là, présent dans sa présence eucharistique, lui l'Agneau de Dieu devant qui nous nous prosternons et Il nous demandera à chacun de nous les mêmes questions qu'à son apôtre...

Que notre méditation de l'Evangile nous aide à répondre, avec foi et amour, afin d'être les apôtres de la Miséricorde qui permette au Seigneur de continuer de ramener à Lui de gros poissons, tout en nous ramenant aussi !

Bonne pêche avec Notre Dame, étoile de la Mer « stella Maris », soutenus et encouragés par saint Pierre !

PRIERE UNIVERSELLE

3^{ème} Dimanche de Pâques – 05/05/2019

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Christ ressuscité d'aider ses membres à témoigner de leur amour sans réserve envers Lui, selon l'exemple de St Pierre.

Prions pour les gouvernants des nations et plus particulièrement pour ceux de notre pays.

Supplions avec persévérance Jésus ressuscité d'éclairer les esprits et les consciences afin que le « je t'aime » que se disent un homme et une femme le jour du mariage cesse d'être profané par des lois iniques mais soit - par le sacrement du mariage - signe du « je t'aime » de l'Eglise envers son Seigneur.

Prions pour ceux et celles qui souffrent, en particulier *pour le nom de Jésus*.

Implorons du Seigneur le soutien de sa grâce afin qu'à la suite de saint Pierre et de tous les saints martyrs, leur témoignage de foi dans l'épreuve soit semence de chrétienté.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à répondre avec foi et amour à son « est-ce que tu m'aimes ? ».

Que nous puissions être ainsi davantage les apôtres de Sa Miséricorde afin de ramener à Lui de nombreuses âmes.